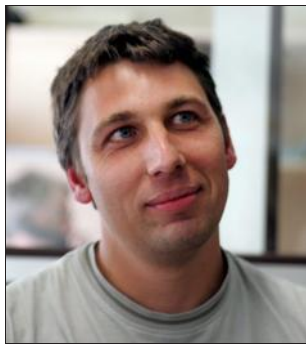


Murmures politiques



Haute-Saône : Cornu dans la course ?

Sur la deuxième circonscription de Haute-Saône, la succession du socialiste Jean-Michel Villaumé est ouverte. La course est déjà bien lancée chez les Républicains où Isabelle Géhin a été investie. À gauche, les arbitrages ne sont pas encore rendus et les candidats à la candidature restent discrets. Hors PS, le nom du premier adjoint du maire de Ronchamp, Benoît Cornu, non encarté, apparaît comme une hypothèse crédible. L'intéressé ne confirme pas, mais ne dément pas non plus. Il concède juste qu'il suit « avec intérêt » cette question des candidatures à gauche.

O.B.

Perrin retrouve le Japon

Cédric Perrin, sénateur-maire LR de Beaucourt (Territoire de Belfort) est actuellement au Japon dans le cadre du jumelage qui associe sa ville à celle de Sefuri, absorbée par la mégapole de Kanzaki. L' élu a réactivé les liens noués par son prédécesseur socialiste Jean Maillard en 1996. Il s'était déplacé au Japon en 2014 et avait reçu une délégation nipponne l'année suivante. Le jumelage s'est bâti autour de la mésaventure vécue en 1936 par André Japy, membre de la célèbre famille d'industriels beaucourtois. Passionné d'aviation, il avait tenté d'établir un record de vitesse entre Paris et Tokyo mais s'était écrasé sur le mont Sefuri, sur l'île de Kyushu. Blessé, il avait été recueilli et soigné par les habitants du lieu.

E.Z.

Sauvadet veut « être sur le terrain »

François Sauvadet, vice-président de l'UDI et président du conseil départemental de la Côte-d'Or, invite les électeurs et sympathisants de son parti à voter à la primaire de la droite et du centre alors qu'il était favorable à une candidature issue de son parti : « Quand je dispute un match, je préfère être sur le terrain que sur le banc. Le vainqueur de la primaire aura la responsabilité de préparer l'alternance face à une gauche totalement discréditée et à un Front national en embuscade. La victoire ne sera possible que si la droite et le centre sont rassemblés. » Estimant que « la division est un poison », François Sauvadet s'engage clairement à soutenir le vainqueur de cette primaire « quel qu'il soit ».

Villaumé contre la désertification médicale

Le député socialiste de la Haute-Saône Jean-Michel Villaumé a déposé un amendement en compagnie de la Bretonne Annie Le Houérou dans le cadre du projet de loi de financement de la sécurité sociale pour 2017. Son but est de renforcer la lutte contre les déserts médicaux en étendant aux médecins libéraux le principe du conventionnement sélectif. Il ne deviendrait possible que lorsqu'un autre médecin cesse son activité. « Sans supprimer la liberté d'installation, cet amendement permettrait de l'encadrer en favorisant une meilleure répartition de l'offre de soins sur le territoire », explique Jean-Michel Villaumé. L' élu haut-saônois rappelle que dans son département, la présence médicale est largement inférieure à la moyenne nationale avec 201,4 médecins pour 100 000 habitants.

Grudler au bureau exécutif du MoDem

Christophe Grudler, conseiller départemental MoDem de Belfort, a été nommé samedi au bureau exécutif du Mouvement démocrate de François Bayrou. Seul élu de Bourgogne Franche-Comté au sein de cette instance nationale, l'ancienne tête de liste aux élections régionales siège aux côtés de personnalités connues : Michel Mercier, ancien garde des Sceaux, Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre de la Culture, ou encore Leïla Aïchi, sénatrice écologiste de Paris.



■ 2016 affiche les rendements les plus faibles depuis 30 ans. Photo d'archives Julio PELAEZ

Agriculture

Des mesures pour les céréaliers

Besançon. Les huit départements de Bourgogne Franche-Comté ont subi au cours du printemps une pluviométrie exceptionnellement excédentaire qui a fortement touché les récoltes de céréales. Les rendements observés sont les plus bas depuis près de 30 ans avec des conséquences considérables sur les trésoreries des exploitations. La production de blé est en baisse de - 36 % par rapport à la moyenne quinquennale, celle des orges de - 16 % et celle du colza de - 18 %. La qualité des blés et des orges est également dégradée. L'impact sur les trésoreries des exploitations est avéré et des mesures de soutien ont été décidées par les services de l'État : reconnaissance en catastrophe naturelle des communes ayant subi des dégâts sur du matériel, des bâtiments pour des coulées de boues ; mise en place

d'arrêtés dits de « force majeure » définissant des zonages permettant certaines dérogations à la PAC ; dégrèvements de taxe sur le foncier non bâti de manière collective et automatique pour les terres arables et les prairies ; élargissement des mesures du fond d'allègement des charges avec des augmentations de prises en charge (100 % de la garantie) ; suivi en cellules d'urgence pilotées par les directions départementales des territoires (DDT) des exploitations les plus fragilisées du secteur ; mesures de soutien mises en œuvre par la mutualité sociale agricole (MSA). Par ailleurs, un travail avec la profession agricole et les assureurs va être réalisé pour sensibiliser les producteurs afin qu'ils s'engagent plus massivement dans les dispositifs d'assurance récolte soutenus financièrement par les pouvoirs publics.

Présidentielle En campagne hier dans le Doubs, l'ex-ministre socialiste a surtout parlé industrie et économie

Montebourg, « citoyen » candidat

Audincourt. Quand il croise Arnaud Monteblanc, l'ouvrier d'une entreprise industrielle en difficulté pense illico à Florange. Ainsi, en ce lundi matin grisâtre, dans l'ancienne mairie d'Audincourt où le compétiteur de la primaire de « La belle alliance » pour la présidentielle reçoit une délégation de l'intersyndicale de Peugeot Scooters. En le présentant, la conseillère régionale et maire adjointe (PS) du lieu, Salima Inezarene, qui a choisi de le soutenir dans sa campagne, l'a dépeint en « candidat le mieux placé pour défendre l'industrie française. » Alors, forcément, ça oblige.

Enfin, disons que ça oblige... dans les limites du raisonnable. L'ex-ministre du Redressement productif le souligne, prudent, il n'est là qu'en qualité de « citoyen », désormais. Certes engagé et militant, bien sûr fort de son carnet d'adresses, mais ne disposant pas de la même puissance de feu qu'à cette période difficile où il était aux affaires. Il ne promet donc rien mais proclame sa volonté d'aider. « On est le Florange de demain ! », lui lance un délégué. « Malheureusement, j'en vois beaucoup d'autres... », soupire son interlocuteur qui parcourt le pays.

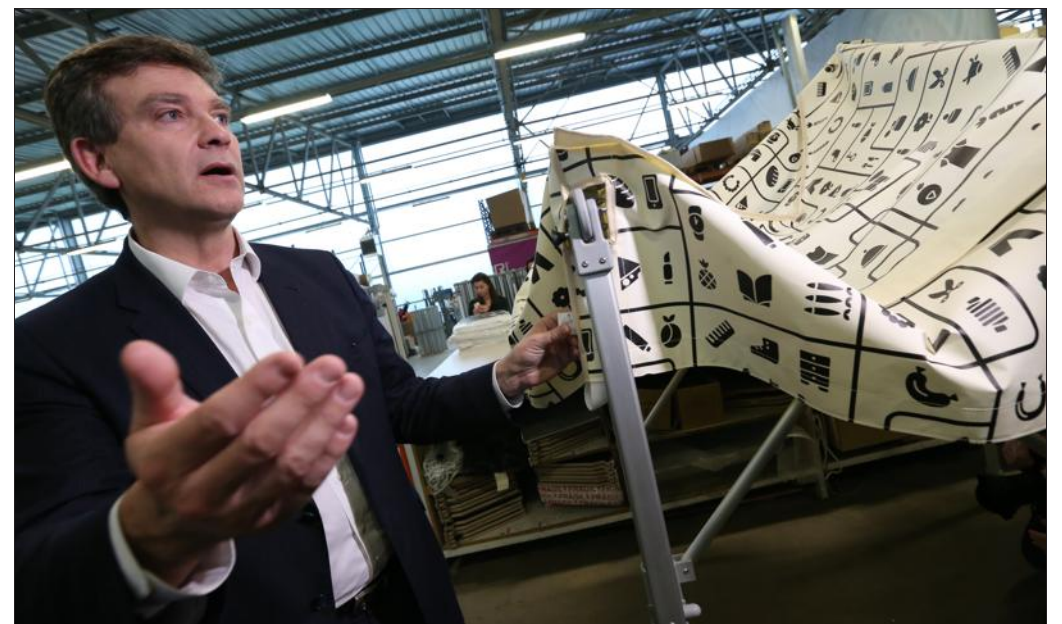
Avec minutie, Arnaud Monteblanc s'informe sur Peugeot Scooters. Questions techniques sur les fabrications et les assemblages, détail des métiers sur le site, demandes de

précisions économiques et commerciales, interrogations sur la stratégie du repreneur, le groupe indien Mahindra, sa politique d'investissement, les marges réalisées par ses différents sites mondiaux de production, sur son système de distribution, rien n'est omis.

La lettre de Hollande

Comme chez Alstom à Belfort, le personnel considère qu'être un « site historique » devrait justifier un traitement de faveur. Ce qui, à l'heure de la mondialisation, ne va pas de soi. Le candidat croit que PSA a concocté un plan sur mesure pour ses propres intérêts lors de la cession. L'acheteur lui a demandé : « Tu me nettoies l'entreprise et je te l'achète à tel prix », résume-t-il. Arnaud Monteblanc veut « être utile » aux salariés. La CGT lui rétorque que c'est préférable, vu que le vote FN monte fortement dans l'usine. Il s'engage à vite évoquer le dossier avec Louis Gallois, président du conseil de surveillance de PSA et d'essayer d'obtenir un rendez-vous de Keshub Mahindra qu'il avait rencontré naguère. Il tiendra les syndicats « informés des suites » de ces démarches. En attendant mieux, si le sort des urnes lui est favorable.

Se nourrir des réalités des territoires, en positif et négatif, pour qui vise l'Élysée, est important. Se sustenter avec les troupes sur le terrain pour les



■ Après la fruitière de Passavant, Monteblanc chez Vitabri à Besançon.

Photo Arnaud CASTAGNE

mobiliser l'est autant. Midi. Arnaud Monteblanc fonce chez « Bambi », table connue à Baume-les-Dames où des élus PS mais aussi PCF, MRC et EELV patientent pour partager des saucisses de Morneau avec patates, salade et cancoillotte. Il flotte là un parfum « gauche plurielle » mi-nostalgique mi-dubitatif car l'unional reste un combat. « Je ne participe pas au théorème de la gauche irréconciliable », se hâte d'affirmer le candidat. Au fil du déjeuner, François Hollande en prend pour son

grade. À cause de lui, « nos électeurs se jettent dans les bras du FN », se désole Monteblanc. Avec l'air goguenard de celui qui en sait plus qu'il ne veut en révéler sur les renoncements du président de la République, il parle d'une lettre que ce dernier, à l'occasion de la précédente primaire en 2012, lui avait envoyée. À l'en croire, la missive serait « un chef-d'œuvre de socialisme » destiné à convaincre à l'époque l'impétrant » Monteblanc, lesté de ses 17 % de suffrages, de lui apporter son

soutien pour le second tour plutôt qu'à Martine Aubry. « Chef-d'œuvre » qui, à l'écouter, montrerait que le « décalage » entre le discours fondateur du Bourget et le mandat réel dépasse ce que les militants imaginent dans leurs pires cauchemars. « Je la rendrai publique au moment venu ! », prévient-il. Convaincu que François Hollande sera au final candidat et qu'il lui faut dès lors garder quelques atouts dans sa manche face au sortant.

Jean-Pierre TENOUX

Économie L'association Luxe & Tech les réunit au sein d'un cluster économique depuis dix ans

Ces entreprises qui travaillent pour Chanel, Hermès ou Vuitton

Besançon. Elles sont petites pour la plupart : « moins de 20 personnes ». Discrètes pour ne pas dire secrètes : « nous sommes tenues à la confidentialité ». Attachées à leurs racines : « Nos métiers sont historiques ».

C'est le cas de l'entreprise Baron, plantée à la sortie de Grand-Combe-Châteleu, entre sapins et pâturages, à portée d'arbalète de la Suisse. Ses décolleteuses à came et machines à commande numérique y façonnent les aciers, le titane, le laiton, l'aluminium ou les métaux précieux dans la petite dimension et la haute précision. « Nous sommes les derniers fabricants de barrettes de montres en France », souligne Eric Boucher, le gérant de la société, parlant des fines tiges rétractables qui permettent de fixer le bracelet au boîtier.

« La rapidité compte autant que la qualité »

L'homme préside aussi l'association Luxe & Tech qui regroupe une trentaine d'entreprises dans un périmètre s'étendant des bassins de Maiche et Morteau jusqu'à Besançon. Ce cluster est né, il y a dix ans, entre orfèvres de la « finition soignée ». Tous héritiers de métiers horlogers, « assez uniques dans la région », qui travaillent prin-



■ Des entreprises réunies par la haute précision et la maîtrise de la finition soignée.

cipalement dans le luxe : l'horlogerie toujours mais aussi la joaillerie, les instruments d'écriture, les accessoires de mode ou la maroquinerie.

Qui dit luxe, dit mode et collections. « Les produits changent très vite, il y a beaucoup d'innovation, il faut aussi être en mesure de s'approvisionner et d'adapter nos technologies aux réglementations... »



■ Eric Boucher préside Luxe & Tech depuis 2014, Mathilde Passarin en est la directrice. Photos J.-P.M.

Les grandes marques, bien sûr, ne transigent pas sur les délais : « une ou deux semaines pour sortir des prototypes. Trois à six semaines pour développer le produit ». D'où l'intérêt et la force d'un réseau de compétences qui partage les mêmes problématiques dans un cercle de proximité : « On se connaît, on travaille en complémentarité et on devient plus réactifs sur les marchés. Pour le don-

neur d'ordre, la rapidité compte autant que la qualité. »

L'association, en messagère de prospection à l'international, se pose aussi en vitrine et carte de visite pour tous ses membres : « Sous couvert du groupement, cette fois, on peut le dire. On travaille tous pour Chanel, Hermès et Vuitton... Nous voulons que nos entreprises soient reconnues, qu'elles soient identi-

Actions

► Luxe & Tech a contribué à la création d'une spécialité « microtechnique et design dans le luxe et la précision » pour la formation des ingénieurs de l'ENSM de Besançon. Les entreprises membres ont participé à l'élaboration des contenus du cursus et se sont engagées à accueillir des élèves ingénieurs et des apprentis au sein de leurs établissements.

► L'association représente ses adhérents en exposant au salon international des sous-traitants de Genève et à Micro-nora, en participant aussi à des missions de prospection aux USA et en Italie. Elle a animé la commission Luxe du Pôle des Microtechniques de Franche-Comté et participé à plusieurs projets collaboratifs innovants, dont Nanoluxe sur les nouveaux procédés de protection de la décoration.

► Elle a remis au goût du jour un portail internet (www.luxe-tech.fr) comportant un annuaire de ses membres et de leurs spécialités.

fiées au sein de la même filière ». Avec une ambition, « un but ultime », avoue le président : « Quand on pense Luxe, qu'on dise Pays horloger ».

Jean-Pierre MULOT

Keno gagnant à vie

Tirages du LUNDI 24 OCTOBRE 2016

Midi

5 7 8 14 15 21 23 24 26 29

30 31 38 41 50 52 62 63 64 68

Multiplicateur x 3

JOKER 9 062 425

Résultats et Informations : 3256 Service 020 6 1111 FDJ.fr

Soir

3 7 9 10 11 16 22 26 27 29

32 34 41 43 52 61 63 66 67 68

Multiplicateur x 4

JOKER 2 842 285

Les résultats à dessein correspondent aux données officielles. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre numéro participe. Voir règlement.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

LOTTO

LUNDI 24 OCTOBRE 2016

17 18 23 29 36 7

5 BONS NUMEROS + JOKER gagnant

Nombre de grilles gagnantes	Gains par grille gagnante***
5 BONS NUMEROS	Aucun gagnant.
4 BONS NUMEROS	48 854,00 €
3 BONS NUMEROS	1 010,90 €
2 BONS NUMEROS	17 272 €
2 BONS NUMEROS	252 705 €

JOKER gagnant 549 908 grilles à 2 € remboursées.

JOKER 2 842 285

118 955 jeux gagnants unitaires à ce tirage

A gagner, mercredi 26 octobre 2016, LOTTO de

13 000 000 €*

Votre JOKER est gagnant lors d'un tirage :

Si vous avez aussi les 5 bons numéros vous accédez au JACKPOT. Sinon vous gagnez, en plus de vos gains éventuels, la somme de deux euros** pour chaque grille comportant le N° Chance gagnant pour le tirage LOTTO ou SUPER LOTTO concerné.

** Au 1er groupe : 1000 euros (hors 1000 euros de la vente FDJ de l'unité). Le 2ème groupe : 500 euros (hors 500 euros de la vente FDJ de l'unité). Le 3ème groupe : 250 euros (hors 250 euros de la vente FDJ de l'unité).

Résultats et Informations : 3256 Service 020 6 1111 FDJ.fr

ENVOYEZ LOTTO au 020 6 1111 (appel non surtaxé)

Les résultats à dessein sont communiqués à titre indicatif. Veuillez consulter le Journal Officiel. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre numéro participe.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Économie

Peureux brille au Sial-Paris

Le Sial (salon de l'industrie alimentaire de Paris) a décerné un prix coup de cœur aux Grandes distilleries Peureux. Bernard Baud, président de cette entreprise réputée de Fougerolles (Haute-Saône), a reçu le prix coup de cœur Créative France pour « Garden Party ». Il s'agit de la première collection d'eaux-de-vie et de liqueurs à base de légumes et de plantes. Cette gamme vitaminée et colorée de distillats de légumes ou d'herbes (concombre, betterave, carotte, romarin, basilic, thym...) s'adresse en particulier aux professionnels de la brasserie et de la gastronomie. A déguster avec modération...